Congrès pour le progrès des sciences en Espagne et en Portugal.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

discuté, mais on doit peut-être aller jusqu'à dire pourquoi il ne le mérite pas.

Eh bien, mon cher Collègue, ai-je dit en m'adressant tout particulièrement à M. Teixeira, l'une des raisons les plus fortes prévalant contre le sophisme, c'est précisément qu'il existe des savants tels que vous !

Ceux-ci, après une longue et brillante carrière, n'ont jamais découvert le fameux substratum extra-mathématique sans lequel, au dire de certains, la science que nous aimons n'aurait point d'existence propre !

* * *

La cérémonie n'avait plus alors qu'à se terminer par la remise à M. Teixeira du diplôme de docteur *honoris causa* de l'Université de Toulouse. De chaleureuses allocutions furent prononcées par M. le Recteur Dresch et par M. le Doyen P. Sabatier devant la quasi-unanimité des professeurs de la Faculté et une nombreuse assistance d'élèves.

Il y fut parlé de la confraternité d'armes de la France et du Portugal, de l'étroite union des nations latines, du caractère unanime des votes conférant le nouveau doctorat à l'illustre Portugais et c'est au milieu de longs applaudissements que M. le Recteur lui fixa sur l'épaule la bande de soie rouge triplement barrée d'hermine.

Très ému, M. Teixeira reprit la parole. Il dit tout ce qu'il croyait devoir à la culture française, évoquant ses études mathématiques avec Lagrange, Lacroix, Bertrand, Hermite, celles concernant la Physique théorique faites dans Lamé et d'autres, relatives à la Mécanique céleste, pour lesquelles il se laissa guider par de Pontécoulant.

Il passa en revue les gloires de la science française, de Descartes à Henri Poincaré. Il rappela combien M. Sabatier était apprécié, en Portugal, comme chimiste, eut un dernier mot pour le centenaire de Pasteur et nous laissa ainsi sous le charme de son extrême amabilité, de sa vaste érudition et de son incomparable modestie.

A. Buhl.

Congrès pour le progrès des sciences en Espagne et en Portugal.

Le voyage de M. Gomes Teixeira en France nous donne l'occasion de parler de Congrès espagnols et portugais en lesquels le savant géomètre a développé à nouveau ses conceptions sur la formation de la science mathématique dans toute la péninsule ibérique. Tout d'abord la *Associaçào Portuguesa para o Progresso das Sciências* a tenu, à Porto, conjointement avec le huitième Congrès de la *Associaçào Espanhola*, du 26 juin au 1er juillet 1921, un Premier Congrès dont le Discours Inaugural fut prononcé par M. G. Teixeira. Le sujet en

était la Collaboration des Espagnols et des Portugais aux grandes expéditions nautiques des XVe et XVIe siècles. Comme nous l'avons déjà remarqué, ceci touche d'extrêmement près à l'histoire des Mathématiques et dans le fascicule contenant les discours et travaux de l'assemblée (Coimbra, Imprensa da Universidade, 1922), on trouvera une reproduction de ce discours, où M. Teixeira joint aux vues récemment émises par lui en France, des détails plus complets sur le rôle d'illustres cosmographes ou navigateurs tels que Jacomo de Malhorca, Vasco de Gama, Fernào de Magalhàes (Magellan) et quelques autres qui firent la gloire du Portugal.

Rappelons aussi que c'est en ce Congrès que M. A. Chervin, délégué du gouvernement français, remit à M. Gomes Teixeira une médaille commémorative destinée à la fois à perpétuer le souvenir de la réunion de Porto et à honorer le savant portugais qui la reçût.

* * *

Deux ans après ces faits, nous voici en Espagne, à Salamanque, où il s'agit, à fin juin 1923, du Congrès qui suit naturellement le précédent.

Nous y retrouvons, toujours infatigable, M. Teixeira, qui prononce encore de fort belles paroles. Il compare deux villes fameuses d'Espagne : Compostela, lieu de pélerinage pour les apôtres de la foi religieuse, Salamanca, lieu de pélerinage pour les apôtres de la foi scientifique. Le mysticisme et l'esprit scientifique ont tour à tour visité les auteurs de grandes découvertes et notamment les navigateurs illustres. A Salamanque professa le juif Abrahào Zacuto et le grand Pedro Nunes vînt y chercher des inspirations. Toutes les pierres de la cité semblent parler à l'esprit humain et il n'y a probablement pas d'autre ville espagnole ou l'on pourrait mettre aussi facilement en relief la gloire commune à l'Espagne et au Portugal.

Le discours a soulevé de longues et chaleureuses ovations.

Une nouvelle édition des œuvres de N.-J. Lobatcheffsky.

La première édition des œuvres du génial géomètre russe a été publiée à Kasan dans les années 1883–1886. La célébration solennelle du centenaire de la naissance de Lobatcheffsky, en 1893, l'érection de son monument devant l'Université de Kasan, la fondation des prix internationaux du nom de Lobatcheffsky [1] ont attiré l'attention des mathématiciens de tous les pays sur cette édition et elle a été

[1] Ces prix ont été décernés par la Société physico-mathématique de Kasan, en 1897 à Sophus Lie. en 1900 à Killing, en 1903 à Hilbert. Les rapports écrits à ce sujet par Klein, Engel et Poincaré ont été couronnés par une médaille d'or à l'effigie de Lobatscheffsky.